
ART ET SCIENCE

INTERVENANT **Jean-Marc Chomaz, chercheur**

ENSEIGNANT Laurent Karst

ANNEES De la 1^{re} à la 5^e, art et design

MODE D'EVALUATION Présence et participation (1 crédit)

CALENDRIER Du lundi 7 au jeudi 10 mars

CONTENU

Le Workshop propose, avec des étudiants en art, design et en science, d'échanger des réflexions et recherches, de présenter et commenter des travaux de Laboratoire, des objets connectés et installations qui questionnent les chants de l'art et la science.

Au sein de l'Arc les étudiants réalisent des essais et des manipulations simples autour de la question de l'eau, de la brume, du mouvement, de l'écoulement et de la lumière.

L'ensemble des propositions issues de ces réflexions et manipulations seront développés en objets, en installations, en fontaines, ou encore en dispositifs urbains, ces dernières étant situées dans l'espace public, pour la ville de Dijon dans des espaces concrets, mais pourront être adaptée à toutes autres villes.

Leur intention artistique convoque un imaginaire scientifique, plastique et émotionnel. Leurs réalisations sous forme de prototypes s'appuient sur une maîtrise des outils du design et de la conception de l'espace et sur une connaissance des nouvelles technologies et avancées scientifiques.

Certains projets seront dépendants de l'endroit d'implantation et du contexte local pour raisonner avec les habitants, leur histoire et le devenir du lieu. Le lieu influera sur la forme, l'échelle, leur matérialité et leur spatialisation.

Les projets pourront être réalisés en vraie grandeur dans les ateliers de l'Ecole de Dijon mais aussi à l'Ecole Polytechnique avec l'appui de chercheurs et d'élèves en doctorat de science sous forme de séminaires et de résidences. Ils constitueront un ensemble de propositions artistiques singulières, dans le champ d'un mouvement Art-Science qui s'appuie sur ce principe de dualité, de symétrie et sur un processus où artistes et scientifiques en changeant de rôle ont laissé place au lâcher prise. L'œuvre a ainsi perdu toute tentation descriptive, didactique, elle n'est plus univoque ni prescriptive mais elle ouvre directement sur un imaginaire partagé entre artiste et scientifique, qui laisse toute sa place au regard du spectateur qui, comme l'observable quantique, modifie le sens porté par l'œuvre.

Par cela, les projets partageront une parenté, par la place et la liberté laissées au regard, avec le mouvement des Science Galleries qui tente de réinventer les usagers et les codes de la médiation scientifique. Ces actions, où l'échange public-science est symétrique, où le public peut dialoguer avec l'œuvre, permettent de transmuter le savoir en culture populaire accessible à tous, car privilégiant l'imaginaire. Elles changent aussi la projection que les scientifiques font de leur rôle et la perception par le public de celui-ci, la dualité Art-Science ayant déplacées les lignes, annulé les seuils.
